

## Argentine : quand les honnêtes gens doivent voler

Des milliers de mères de famille, des milliers de gens, sont entrés dans les grands magasins, pour prendre sans payer ce qu'ils pouvaient, à la fin de l'année 2001 en Argentine. L'Argentine, ça a l'air loin. Mais les magasins, là-bas, s'appellent aussi Carrefour, Casino, Auchan. Les plus grandes sociétés sont françaises, espagnoles, américaines.

Ce ne sont pas les plus pauvres, qui vivent dans les bidonvilles, qui se sont révoltés. Ce sont des ouvriers, des enseignants, des petits commerçants, au cœur des grandes villes. Ils n'avaient plus que ce moyen pour trouver de quoi se nourrir.

Le pays est endetté. Et pour trouver de l'argent pour rembourser cette dette, les gouvernements ont cassé les salaires, augmenté les impôts et les prix. Des milliers de gens qui vivaient correctement, ne s'en sont plus sortis, sont tombés dans la ruine.

Tout le monde dit : c'est la faute aux politiciens. Corrompus, ils ont empoché le maximum, et ont sorti l'argent du pays, pour le placer en sécurité, en dollars. C'est vrai. Mais les riches, les puissants du pays, ne seraient pas arrivés à être si durs avec leur population s'ils n'avaient pas un soutien.

Ce sont des pauvres, des exclus partis d'Europe, qui ont peuplé l'Argentine, il y a un siècle. Ils espéraient trouver là-bas espoir et fortune. Et ils ont voulu refaire la même société qu'en Europe. Arrivés les premiers, ils pensaient que là, au moins, ils avaient une chance de ne pas être les derniers dans la société.

Ils ont travaillé dur, construit des villes modernes. Quelques-uns, oui, se sont enrichis. Et même le pays tout entier a connu la richesse. Pendant les guerres mondiales (1914-18, 1939-45), l'Argentine fait fortune en vendant son blé et sa viande aux armées alliées d'Europe et des Etats-Unis. On n'imagine pas ce qui va suivre.

La paix revenue, l'Europe et les USA vont utiliser l'économie pour mener une véritable attaque. L'Europe oblige l'Argentine à lui payer des taxes énormes, pour pouvoir continuer à vendre sa viande en Europe : quatre fois le prix de vente ! Et avec l'argent empoché, l'Europe aide ses capitalistes à entrer en Argentine, pour l'exploiter encore plus.

Les Etats-Unis vendent leur blé en Argentine à perte, moins cher qu'il ne leur coûte. Et les petits paysans argentins ne peuvent plus vendre. Battus par cette guerre économique, ils deviennent des mendiants. Emigrés dans leur pays, ils vont autour des villes, fabriquant les bidonvilles.

Et pendant que la population est exploitée, à la tête du pays, les riches s'allient, les uns aux gros patrons européens, les autres aux Américains. Les coups d'Etat se suivent en 1943, 1955, 1966 : le pouvoir passe des mains de Shell (pétrole anglais) à celles de Standard Oil (pétrole américain). Enfin, pour bien mettre dans le crâne des gens qu'il faut cesser de résister, une dictature militaire, celle du général Videla, écrase la population en 1976. L'aviation jette à la mer des milliers de gens, vivants. Les chefs de cette répression ont été formés dans une école spéciale américaine, celle du Pentagone. Les banques des pays riches aident Videla, discrètement.

Dans les années 1980, le régime redevient officiellement démocratique. Mais entre temps, l'économie a été éventrée, les veines ouvertes pour que les entreprises capitalistes d'Europe et d'Amérique puissent aspirer le sang chaud, directement. Une dette gigantesque a été fabriquée. Assez grosse pour que le pays ne puisse jamais la rembourser. Et chaque mois, il faut payer les intérêts énormes. A des banques qui s'appellent Crédit agricole ou Société Générale. Plus il y a de gens qui tombent dans la misère, plus ces banques, plus ces magasins, et plus Peugeot, Renault, EDF-Argentine vont bien, très bien

Si on veut aider l'Argentine, il faut annuler cette dette de rapaces. Et si on veut tirer une leçon de l'histoire, c'est qu'on ne peut espérer s'en sortir durablement, tant que l'on reste dans ce système capitaliste. C'est par nature qu'il est sans merci pour les peuples.

13/1/2002

L'Ouvrier n° 121

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX